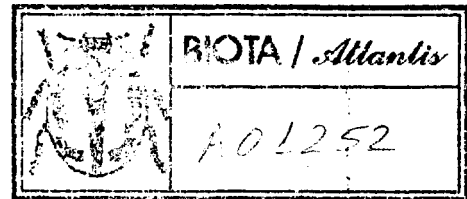


Contributions a la connaissance  
des *Coleophoridae*, XXXVII  
*Ischnophanes canariella* n. sp.

Giorgio BALDIZZONE

Corso Dante, 193. I-14100 Asti, Italie.



Localité typique : Îles Canaries, Ténérife, Los Cristianos.

Diagnose : Envergure 7 mm. Tête, thorax et abdomen brun-gris clair. Palpes labiaux gris-clair couverts latéralement d'écailles brun-foncé ; le troisième article est à peu près deux fois plus long que le second. Antennes avec le premier article brun-clair pourvu à la base d'un pinceau de poils courts de la même couleur ; *flagellum* anneau de gris-clair et brun-foncé. Aile antérieure de couleur brun-gris, qui devient gris-clair vers la côte ; sur l'aile, bien en évidence, des écailles brun-foncé bordent de façon irrégulière la côte et le dorsum, et forment deux taches, dont l'une ovale se trouve dans la cellule, et l'autre plus allongée, est placée sur la nervure anale. Les franges de l'aile antérieure, l'aile postérieure et ses franges sont brun-gris nacré. De par son aspect, *I. canariella* n. sp. se distingue facilement de *I. monocentra* MEYRICK, qui a une couleur uniforme ocre-clair et présente seulement une tache d'écailles brunes dans la cellule de l'aile antérieure.

Genitalia mâles (PG Bldz 4675-4676) [Pl. II, fig. 3] : Très semblables à ceux de *I. monocentra* MEYRICK, qui diffèrent par le bord latéral du *sacculus* : chez *canariella* il est plus droit et se termine par une grande dent triangulaire dans l'angle dorso-caudal ; il y a en outre une bonne différence dans la *paravalvula* qui est plus longue et beaucoup plus étroite chez *monocentra* (fig. 5-6). Le *ductus ejaculatorius* de *canariella* présente une plaque sclérifiée rectangulaire, tandis que chez *monocentra* cette plaque est triangulaire. (fig. 8-9).

Structures de renforcement de l'abdomen (fig. 7) : Absolument semblables à celles de *I. monocentra*, sauf les disques tergaiix, qui sont plus allongés chez *canariella*.

Genitalia femelles (PG Bldz 45 12-5930) [Pl. IV, fig. 10] : Peuvent être distingués de ceux de *monocentra* par la forme de la *lamina antevaginalis* qui est plus haute chez *canariella*, par l'ouverture de l'*introitus vaginae*

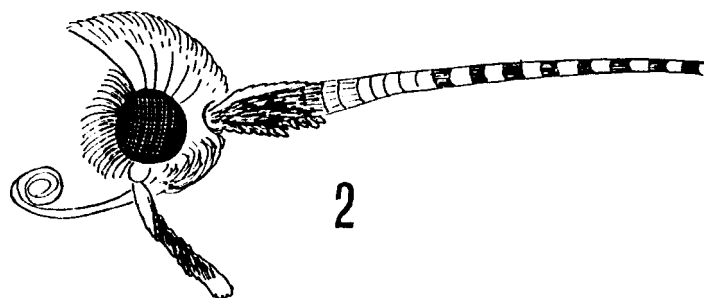
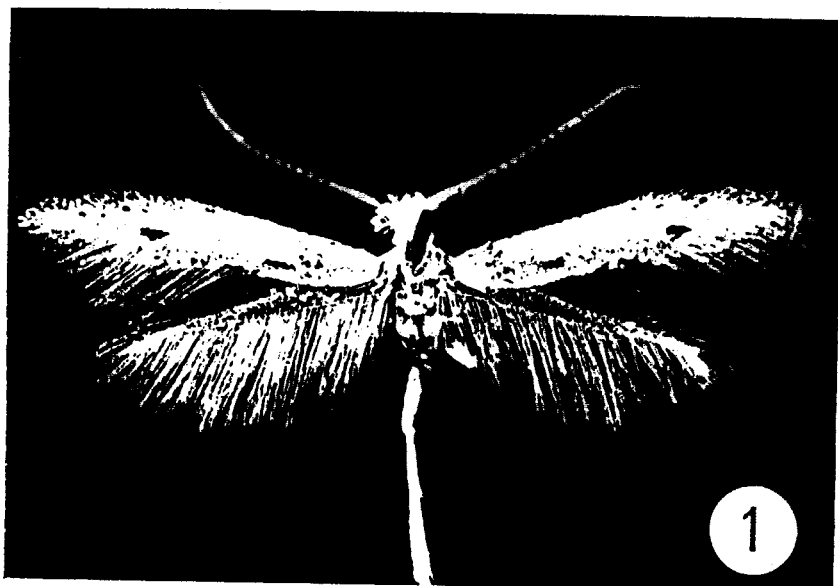


Fig. 1. *L. canariella* n.sp. ♀.  
Fig. 2. Idem : tête.

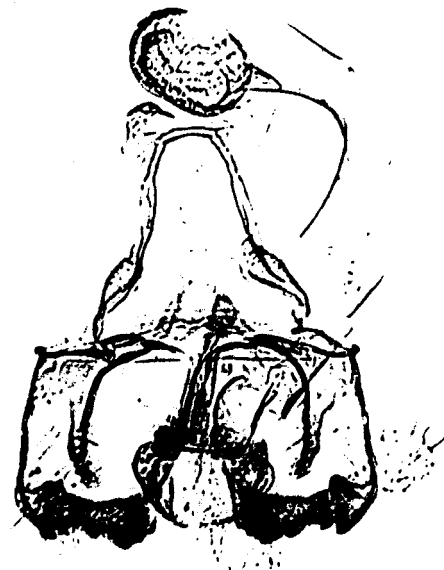


Fig. 3. *L. canariella* n. sp. : genitalia mâles (PG Bldz 4676-holotype).  
Fig. 4. *L. monocentra* MEYRICK : genitalia mâles (PG BMNH 16004 CÅRUŞE) «Biskra, Algerien, 17.IV.890» - Cotype.

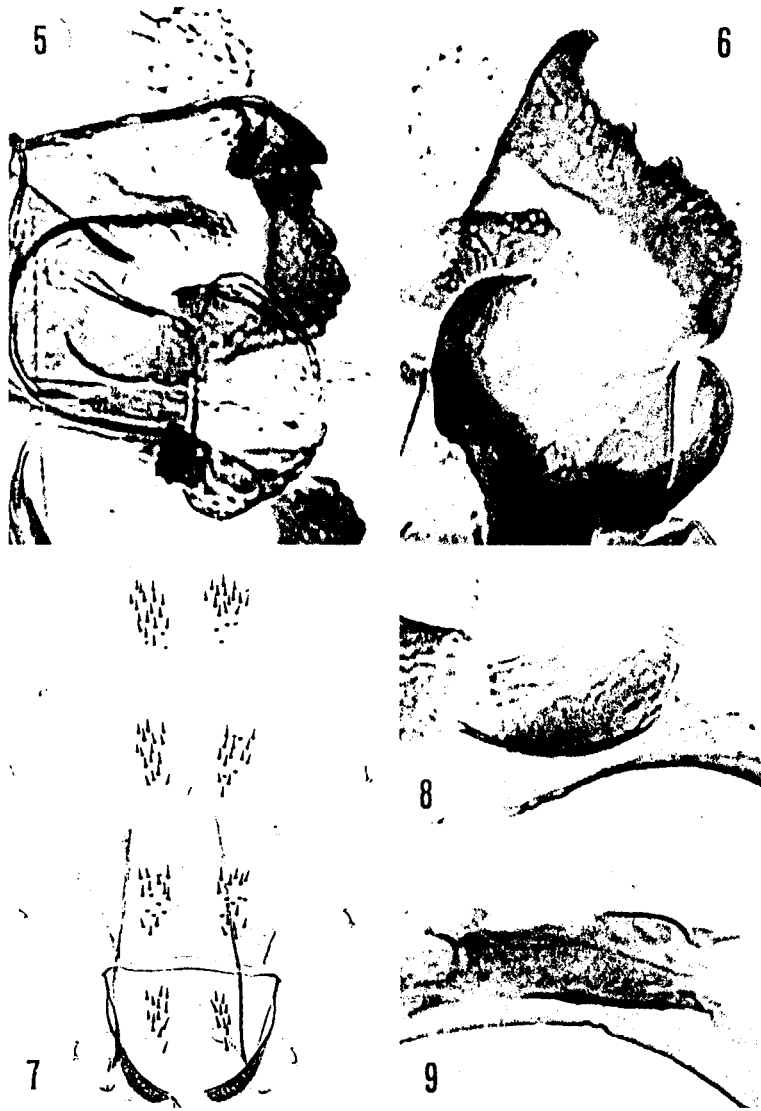


Fig. 5. *I. monocentra* MEYRICK : vue partielle très agrandie des genitalia mâles (PG BMNH 16004).  
 Fig. 6. *I. canariella* n. sp. : même vue partielle (PG Bldz 4676).  
 Fig. 7. *I. canariella* : abdomen.  
 Fig. 8. *I. monocentra* MEYRICK : ductus ejaculatorius très grossi au niveau du renforcement sclérifié. (PG BMNH 15057 RIEDL.) «Biskra, Algerien, 17.IV.890» cotype.  
 Fig. 9. *I. canariella* n. sp. : même vue partielle (PG Bldz 4676).

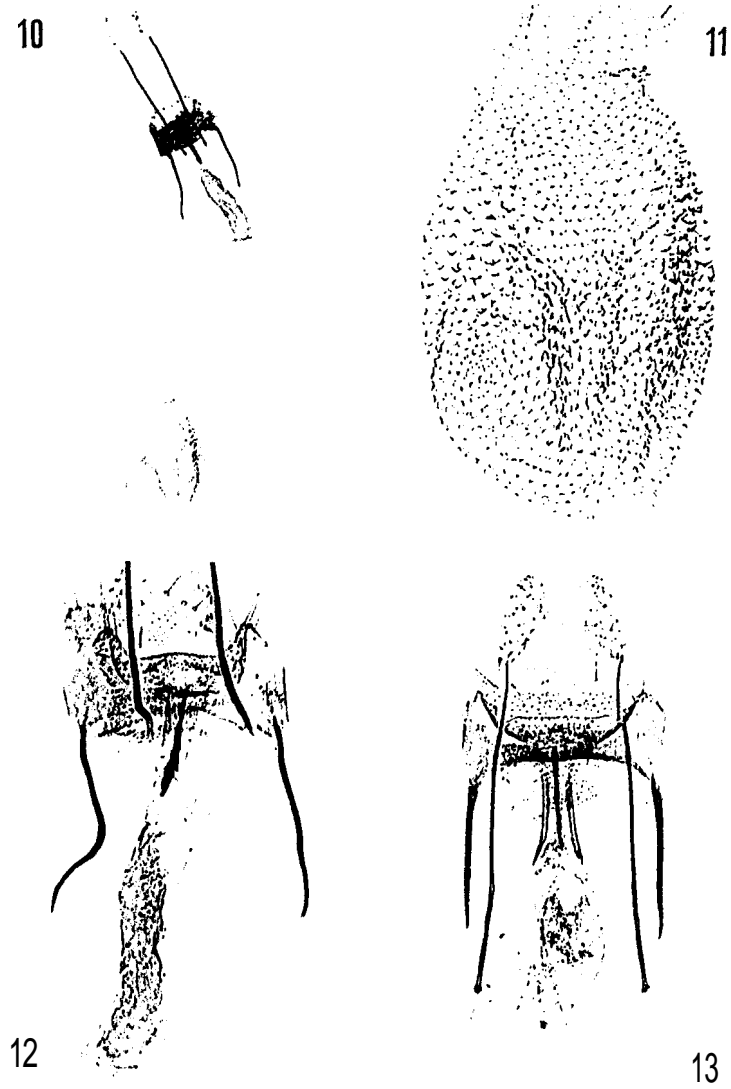


Fig. 10. *I. canariella* n. sp. : Genitalia femelles (PG Bldz 5930).  
 Fig. 11. Idem : Bourac très agrandie.  
 Fig. 12. Idem : Agrandissement de la plaque sous-génitale et du ductus bursae (PG Bldz 4512).  
 Fig. 13. *I. monocentra* MEYRICK : même vue partielle (PG Bldz 5881) «Tunisie, Tozeur, 1.VI.1921, C. DUMONT leg.», coll. BALDIZZONE.

qiii est plus large chez *monocentra* et par le *ductus bursae* : celui-ci présente à son début une ligne moyenne plus large et irrégulière que chez *monocentra* ; plus loin, le *ductus* est revêtu de chitine sur un parcours aussi long que la largeur de la lamina *antevaginalis* : ce revêtement manque complètement chez *monocentra* (fig. 12-13).

Note : Le genre *Ischnophanes* a été décrit en 1891 par E. MEYRICK sur la base d'une série d'exemplaires de Biskra (Algérie) auxquels il donna le nom de *I. monocentra* MEYRICK. Récemment, A. VIVES MORENO a découvert une espèce au même genre en Espagne méridionale (prov. de Granada) à laquelle il a donné le nom de *I. baldizzonella* VIVES. Avec la découverte de *I. canariella* n. sp. le genre est donc connu d'Algérie, de Tunisie (d'où je possède des exemplaires de C. DUMONT), d'Espagne méridionale et des Canaries.

Pour toutes les espèces nommées, le biologie est inconnue, mais sur la base des biotopes où elles ont été recueillies, on peut penser que ce genre vit aux dépens de plantes halophyles.

Matériel examiné :

Holotype ♂ (PG Bldz 4676) : «Islas Canarias, Tenerife, Los Cristianos 5 m., 12-04-1981, W. DE PRINS leg.», coll. F. COENEN, Bruxelles.

Paratypes : 1 ♂, idem, coll. W. DE PRINS.

1 ♀ «Îles Canaries, Tenerife, Playa-Añicricas, 12-IV-1981, F. COENEN leg.», coll. Muséum d'Histoire naturelle de Bruxelles.

1 ♀ idem, coll. BALDIZZONE, Asti.

Avant de conclure, je tiens à remercier vivement M. F. COENEN de Bruxelles de m'avoir envoyé pour étude le matériel qui m'a permis de décrire la n. sp. Merci encore à M. E. DE BROS, qui, comme d'habitude, a revu le texte en langue française.

#### Références bibliographiques

- CĂPUȘE I., 1971. Recherches morphologiques et systématiques sur la famille des Coleophoridae (Lepidoptera). Bucarest : 1-116.
- MEYRICK, E., 1891. A fortnight in Algeria, with descriptions of new Lepidoptera. Ent. month. Mag., 27 : 60.
- VIVES MORENO A., 1983. El género *Ischnophanes* MEYRICK, 1891, en Europa, y descripción de una nueva especie : *Ischnophanes baldizzonella* VIVES, nov.sp. SHILAP, 11 (43) : 195-196.